

DEPUIS 2004

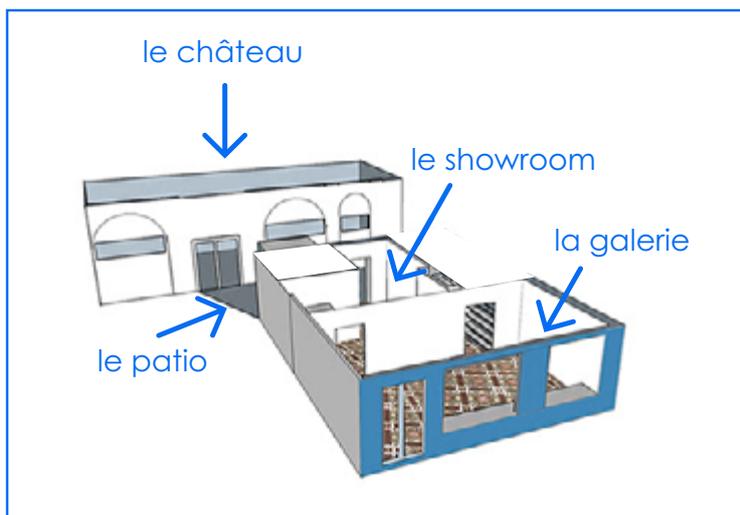
espace à vendre

10 rue Assalit 06000 Nice, France
du mardi au samedi de 14h à 19h

L'association Comme Une Averse est soutenue par la Ville de Nice, le département 06, la Région Sud et la DRAC.



espace à vendre



espace à vendre



Exposition de Jean-Luc Verna, 2007



Exposition de Philippe Ramette, 2017



Exposition d'Eric Duyckaerts, 2020

Depuis sa création en 2004, Comme Une Averse a pour vocation la promotion et diffusion des arts sous toutes leurs formes. Initialement dédiée à la promotion des artistes sur le web, averse.com devient en 2004 une véritable vitrine dans un local précaire dont le bail est à vendre. Après 5 ans de présence dans le quartier du port, Espace à vendre s'est installé entre 2011 et 2013 au 2 rue Vernier, dans le quartier Libération.

Depuis mai 2013, Espace à vendre a élu domicile au 10 rue As-salit, dans le quartier de la gare, dans un local de plus de 140 m² pour assurer une meilleure visibilité aux artistes défendus. En 2015, Espace à vendre s'agrandit avec un deuxième local, portant la totalité du lieu à plus de 250 m².

Avec bientôt 20 ans d'expérience, les expositions réalisées, les foires d'art en France, en Europe, à New York, notre structure est aujourd'hui repérée nationalement, active dans des réseaux locaux et internationaux, et reconnue sur la scène de l'art contemporain grâce à une programmation pointue, prospective et singulière.

DEPUIS 2004 :

espace
exposition de
250 m²

+ de
120
expositions

+ de
200
artistes exposés



espace à vendre



IN SITU

Jean-Luc Verna



Cette exposition aux allures de monographie mettra à l'honneur le dessin, véritable colonne vertébrale de la pratique de Jean-Luc Verna, présenté sous ses divers formats, toujours rares et précieux, et réalisés pour la plupart spécialement pour cette exposition à Nice qui gardera toujours le même titre que tous ses solo shows depuis ses débuts : — Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? — Non.



Gilles Barbier



Espace à vendre entame son année 2022 dédiée au dessin avec dans son espace nommé le château une exposition d'un artiste référent du médium : Gilles Barbier. Son œuvre complexe s'articule autour des principes du doute, de l'ambivalence et de la multiplicité des significations.



Emmanuel Régent



Les silences de Maeterlinck

En 2021, l'artiste revient en investissant seul la totalité des espaces avec de nouveaux dessins à l'encre sur papier, une série d'œuvres en cristal réalisées en 2018 et 2019 à

Saint Louis à l'occasion de sa résidence à la Fondation Hermès, un ensemble de Mes Naufrages, morceaux d'épaves récupérés sous l'eau en apnée mais aussi une installation inédite de la série : Le dernier Soleil, aquarelle sur papier déchiré.

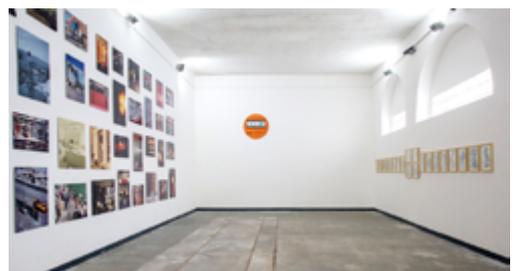


Jean-Baptiste Ganne



Schatzbildung

Son activité d'artiste s'articule autour de « la représentation du politique et la politique de la représentation » comme, par exemple, dans le Capital Illustré (Illustration photographique du livre de Marx). Il s'agit d'interroger plus précisément la dialectique entre l'image et le langage.



HORS-LES-MURS

LES FOIRES

2023

Drawing Now, Paris.

2022

Supervues, Vaison-la-romaine.

Around vidéo, Lille.

Drawing Now, Paris.

Paréidolie, Marseille.

2021

Bienvenue, Paris.

Around vidéo, Lille.

Drawing Now Alternative, Paris.

2019

Camera/Camera, Nice.

Volta Basel, Suisse.

Plan B, New York.

2018

Camera/Camera, Nice.

Luxembourg Art Week.

Bienvenue, Paris.

2017

Galeristes, Paris.

Camera/Camera, Nice.

Paréidolie, Marseille.

2016

Galeristes, Paris.

Art Monte Carlo, Monaco.

2015

Art Brussels.

Art Paris.

Art on paper Brussels

Drawing Now

...

Karine Rougier lauréate du prix
Drawing Now 2022



© Ayka Lux pour Say Who / Coolhuntparis



Stand Espace à vendre, Drawing Now 2022



Stand Espace à vendre, Drawing Now 2015

REVUE DE PRESSE 2022

Au hasard de l'art

Dans le cadre de son année 2022 dédiée au dessin, la galerie Espace A VENDRE accueille, jusqu'au 30 avril, un artiste référent de ce médium : Gilles Barbier.



fantôme. Avec humour, mais toujours dans la rigueur d'une perfection plastique, il présente deux grands formats dans lesquels l'illusion de la photographie s'accorde aux couleurs spontanées d'une certaine peinture. S'y réalisent deux superbes draps fleuris avec les trous noirs du regard des **Fantômes haouaiens**. L'éternel retour se heurte au rictus de la beauté.

Dans une autre série, **Ce qui est sorti du chapeau aujourd'hui**, Gilles Barbier travaille encore le dessin et la gouache sur papier pour extraire à chaque fois d'un chapeau des formes de toutes natures, inconciliables entre elles si ce n'est que par l'exigence d'une grande qualité d'exécution. D'un cadre à l'autre, ce n'est pas un récit qui se construit mais le seul constat du déroulé d'un travail que le temps inscrit dans sa matérialité. Le contenu, qu'il soit d'inspiration géométrique, hybride, mou, référentiel, importe peu pourvu qu'il soit un échantillon, un pur appel de la tradition artistique. Mais ici l'art est choisit dans un vaste dépotoir. Et comment l'imagination et la règle pourraient-elles s'accorder dans cette décharge sauvage quand elles prennent l'apparence de la sagesse ?

Du grand bazar de l'art surgissent des formes. Éclectiques ou conventionnelles, sages ou provocatrices, celles-ci répondent à une idée qui est supposée leur préexister. L'incertitude de l'artiste restera toujours dans ce rapport à ce vaste catalogue d'images et de matières auxquelles tour à tour il se confronte, ou se rassure. C'est là, dans une neutralité ironique, que **Gilles Barbier** puise, au hasard, des fragments de tous ces possibles pour les organiser en séries et en extraire des œuvres dans la seule autorité de l'arbitraire.

Un strict protocole suffit à dévoiler tous les composants d'une peinture qui d'ordinaire s'inscrit sous les auspices de l'inspiration ou de la spontanéité. Gilles Barbier défile et défile ce cadre. Il dispose tous les éléments d'une architecture dont il suffit d'aligner les matériaux pour penser le dessin, et, si la peinture est désormais morte comme on le proclame souvent, encore faut-il en subir le retour comme mémoire ou comme

Gilles Barbier est l'artiste des tours et des détours. À l'image d'un magicien qui s'amuserait à confier au préalable à son public les stratagèmes grâce auxquels il le manipule. Mais les mots, à l'instar des formes dans un dialogue impossible, hantent ce qui s'expose et demande à se dévoiler. Aussi dans la série **Lettres aux extraterrestres**, l'artiste dévide les bobinements d'un langage issu de l'imruption des formes nouvelles qu'il produit en retour. La rencontre est audacieuse comme celle du rire et du désespoir. Et Gilles Barbier nous entraîne dans le sillage d'une œuvre joyeuse et gracieuse où l'imprévu est de mise. La règle défie le hasard sans que jamais ni les images ni les mots ne l'emportent. L'œuvre reste ce livre ouvert. Mais que doit-elle dire ? *Mélie Gauthier (artforum.blogspot.com)*

Jusqu'au 30 avr, Espace A VENDRE, Nice.
Rens: espace-avendre.com



France 3 Côte d'azur lors de l'exposition *Peinture au mètre*, janvier 2022

9 LOU PINTRE S'EXPOSE À NICE

À défaut de sauver le monde, **Thierry Lagalla** entreprend de le déconstruire, goguenard contemporain, dans un subtil vertige de philosophie charcutière, d'occitans oxymores, de pirouettes conceptuelles et autre burlesque pictural dont on aurait tort de s'en tenir à la surface. *Quand les peintres arrivèrent, il était déjà trop tard*, expo jusqu'au 15 octobre, espace à vendre, Nice. espace-avendre.com.

Thierry Lagalla, *Mélie / Farnel*, Chaussette / Chaussette, 2021, 29,7 x 21 cm, technique sur papier. Courtesy espace à vendre, Nice



France 3 Côte d'azur lors de l'exposition *Jean-Luc Verna*, novembre 2022



Une du journal *La strada*, *Jean-Luc Verna*, novembre 2022